

# Compagnie Royale des Francs Arquebusiers

15 mai 1580



De nos Aïeux remémorons la  
Gloire,



4 octobre 1830



3 juillet 2005

Il nous convient à marcher sur  
leurs pas

21 juillet 2005

## Visé, dimanche 3 juillet 2005



## 426<sup>e</sup> fête d'été



A 5 h 00

**Réveil** des Officiers par l'Harmonie, **Diane** par les Tambours.

A 7 h 00

**Appel** par les tambours pour rassembler les membres.

A 9 h 00

**Réunion de la compagnie en son local de l'Alliance**, cortège pour aller chercher à l'Hôtel de Ville M. Kinet, Général-Président et les emblèmes, puis l'Empereur Alain Woolf.

A 11 h 00

**Cortège en ville. Cérémonie d'hommage aux défunts** au cimetière de Lorette; dépôt d'une gerbe au monument du 425<sup>e</sup>. La compagnie redescendra ensuite vers le centre ville en émaillant son passage de tirs de mousquets et au son de la Marche du 425<sup>e</sup> de M. Philippe Clerdent.

Vers 12 h 00

**Rentrée solennelle au local** Marche d'Offrande de M. Etienne Nihant.

Séance académique. Discours officiels. Remise des distinctions honorifiques et prestations de serment des nouveaux membres. Vin d'Honneur en compagnie des personnalités et invités au Musée.

A 15 heures

**Départ pour le tir** Celui-ci se tiendra dans la cour de l'Ecole Moyenne rue de la Prihielle.

De 15 à 18 h 00

**Tir des Roys**. Tir à la plus belle balle. Les vainqueurs se verront remettre les colliers de Roy.

19 h 30

**Grand Gast des Dames** suivi du souper traditionnel.

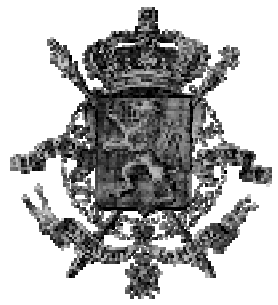
[www.arquebusiers.be](http://www.arquebusiers.be)



# La Brabançonne

De tous les airs joués pendant nos fêtes, c'est le plus célèbre.

Elle à 175 ans, alors que nous célébrons le 425<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre gilde, le 15 mai 1580 par Gérard de Groesbeeck



En ce 25 août 1830, "La Muette de Portici", relatant la révolte napolitaine, est jouée au théâtre de la Monnaie à Bruxelles devant une salle archicomble. Le duo de l'Amour sacré de la Patrie avait échauffé un public enthousiaste lorsqu'au troisième acte Nazarello, au son du tocsin, brandit une hache et chante: "**Courons à la vengeance ! Des armes, des flambeaux ! Et que notre vaillance, Mette un terme à nos maux**" La salle se leva répétant: "Aux armes, aux armes !". Ce cri courut comme une traînée de poudre dans la foule qui sortit du théâtre en hurlant: "Au National ! Au National !"

Se répandant dans les rues ils se dirigèrent tous vers les bureaux du journal pro-orangiste de Libri Bagnano, rédacteur principal du *National*, qui soutenait les prétentions du Roi Guillaume contre les libéraux et les catholiques belges coalisés.

L'établissement fut saccagé tout comme les maisons du Ministre de la Justice Van Mannen, du Directeur de la Police de Knyff et du Procureur du Roi Schuermans, tous partisans de la maison d'Orange. Le peuple belge d'alors en avait assez de subir les vexations et les inégalités, l'injustice et l'impôt.

**"Amour sacré de la Patrie, Rends nous l'audace et la fierté, A mon pays je dois la vie, Il me devra la Liberté."**

Ce sont ces vers chantés par le ténor Lafeuillade qui mirent le feu aux poudres. Déjà dans les rues, des mains anonymes avaient placardé des affiches sur lesquelles on pouvait lire:

**SAMEDI: ILLUMINATIONS - DIMANCHE: FEU D'ARTIFICE - LUNDI: REVOLUTION"**

La révolte grondait. Elle éclata et nous donna notre indépendance. Je vous renverrai à vos livres d'histoire pour en connaître tous les détails.

**Les airs que l'on chante au berceau d'un peuple, ne sont pas des mélodies qui endorment, mais des coups de clairon qui réveillent. La Brabançonne fut ce coup de clairon.**

Au café "A l'Aigle d'Or" tenu par Cantoni, Rue de la Fourche près de la Place de la Monnaie,

JENNEVAL déclame devant ses amis réunis en cette journée de début septembre 1830, les vers de LA BRABANCONNE qu'il vient d'écrire et que VAN CAMPENHOUT qui en composa la musique leur chantera peu après.

Jenneval composa plusieurs versions du "Chant national belge", versions qu'il adapta au fur et à mesure de l'évolution des événements. Dans la première version, le texte est franchement pro-orangiste. Jenneval a en effet écrit son texte sous l'empire d'une croyance assez répandue à l'époque, d'un compromis encore possible avec la Hollande, du triomphe pacifique des revendications des Belges et d'un accommodement avec le Roi Guillaume.

Il demande à Guillaume d'Orange, souverain des Pays-Bas, de donner satisfaction au peuple belge qui continue à le respecter.

La personnalité du Roi n'est donc pas en cause à cette époque, c'est toujours une révolte et pas encore une révolution. Voici sa première version de la Brabançonne, elle se veut un avertissement au Roi

<i>Dignes enfants de la Belgique</i>	<i>Au cris de mort et de pillage,</i>	<i>Et toi dans qui ton peuple espère,</i>	<i>Mais malheur si de l'arbitraire,</i>
<i>Qu'un beau délire a soulevés,</i>	<i>Des méchants s'étaient rassemblés,</i>	<i>Nassau, consacre enfin nos droits;</i>	<i>Protégeant les affreux projets,</i>
<i>A votre élan patriotique</i>	<i>Mais votre énergique courage</i>	<i>Des Belges en restant le père,</i>	<i>Sur nous du canon sanguinaire</i>
<i>De grands succès sont réservés.</i>	<i>Loin de vous les a refoulés.</i>	<i>Sur l'arbre de la Liberté.</i>	<i>Tu venais lancer les boulets!</i>
<i>Restons armés, que rien ne change!</i>	<i>Maintenant, purs de cette fange,</i>	<i>Tu seras l'exemple des rois.</i>	<i>Alors, tout est fini, tout change,</i>
<i>Gardons la même volonté,</i>	<i>Qui flétrissait votre cité,</i>	<i>Abjure un ministère étrange,</i>	<i>Plus de pacte, plus de traité,</i>
<i>Et nous verrons fleurir l'Orange</i>	<i>Amis, il faut greffer l'Orange,</i>	<i>Rejette un nom détesté,</i>	<i>Et tu verras tomber l'Orange,</i>
<i>Sur l'arbre de la Liberté,</i>	<i>Sur l'arbre de la Liberté,</i>	<i>Et tu verras mûrir l'Orange,</i>	<i>De l'arbre de la Liberté</i>

Le courant d'opinion changea très vite cependant, face à l'intervention des troupes armées.

Puisque ce Roi nous méprise, jetons-le dehors et avec lui son armée. Les troupes hollandaises ne résistèrent pas fort longtemps, face à la ferme volonté des milices belges, venues pour combattre, tant de Bruxelles que du reste du pays, entre autres de Liège d'où les volontaires partirent le 4 septembre 1830, menés par Rogier et accompagnés du célèbre Charlier-à-la-jambe-de-bois, historique canonnier.

Jenneval modifia son texte et écrivit une deuxième version supprimant du texte original tout ce qu'il contenait de conciliant pour la Maison d'Orange. C'est cette version que le compositeur Van Campenhout chanta ce soir du 28 septembre dans l'estaminet de Cantoni.

<i>Qui l'aurait cru ...de l'arbitraire,</i>	<i>Trop généreuse en sa colère,</i>	<i>Fiers Brabançons peuple de braves,</i>	<i>Et vous, objet de nobles larmes,</i>
<i>Consacrant les affreux projets,</i>	<i>La Belgique vengeant ses droits</i>	<i>Qu'on voit combattre sans fléchir,</i>	<i>Braves, morts au feu des canons,</i>
<i>Sur nous de l'airain militaire,</i>	<i>D'un Roi, qu'elle appelait son père,</i>	<i>Du sceptre honteux des bataves</i>	<i>Avant que la patrie en armes</i>
<i>Un Prince a lancé les boulets</i>	<i>N'implorait que de justes lois,</i>	<i>Tes balles sauront t'affranchir.</i>	<i>Ait pu connaître au moins vos noms</i>
<i>C'en est fait ! Oui Belges tout change</i>	<i>Mais lui dans sa fureur étrange</i>	<i>Sur Bruxelles, aux pieds de l'archange</i>	<i>Sous l'humble terre où l'on vous range</i>
<i>Avec Nassau plus d'indigne traité</i>	<i>Par le canon que son fils a pointé</i>	<i>Son Saint Drapeau pour jamais est planté</i>	<i>Dormez martyrs, bataillon indompté,</i>
<i>La mitraille a brisé l'Orange</i>	<i>Au sang belge a noyé l'orange</i>	<i>Et fier de verdir sans l'orange,</i>	<i>Dormez en paix, loin de l'orange</i>
<i>Sur l'arbre de la Liberté</i>	<i>Sous l'arbre de la liberté!</i>	<i>Croît l'arbre de la liberté.</i>	<i>Sous l'arbre de la liberté.</i>



Lors de sa première rédaction, Jenneval avait fait imprimer ses vers chez Jorez, 6 rue au Beurre, et voulut les intituler "La Bruxelloise", mais l'éditeur lui faisant remarquer que ce titre existait déjà, il finit par opter pour "La Brabançonne". Pendant que Van Campenhout composait sa musique, l'éditeur crut bon de sa propre initiative d'ajouter "Air des Lanciers Polonais" qui était en vogue à l'époque, ce qui amena plus tard à la fausse conclusion que Van Campenhout avait copié cette musique.

La première version de La Brabançonne fut chantée en public par le ténor Lafeuillade qui s'était déjà illustré dans la Muette de Portici, le soir du 12 septembre 1830, peu avant la mort de

Jenneval

C'était un méridional plein de fougue que ses frasques et sa belle voix avaient rendu populaire et qui était alors âgé de 31 ans.

La seconde version de Jenneval ne subsista que quelques années.

Elle fut en effet encore modifiée en 1860. Le texte d'aujourd'hui, moins belliqueux, est certainement l'œuvre de plusieurs collaborateurs anonymes auxquels est resté attaché le nom de **Charles Rogier** alors premier ministre et qui adoucît fortement les paroles virulentes de Jenneval écrites dans l'effervescence et qui sentaient trop la poudre.

Seul le quatrième couplet est chanté.

*Après des siècles, des siècles d'esclavage,  
Le belge sortant du tombeau  
A reconquis par son courage  
Son nom ses droits et son drapeau.  
Et ta main souveraine et fière,  
Peuple désormais indompté,  
Grava sur ta vieille bannière :  
"Le Roi, la Loi, la Liberté" (Ter)*

*Marche de ton pas énergique,  
Marche de progrès en progrès!  
Dieu qui protège la Belgique  
Souris à tes maux succès.  
Travaillons! Notre labeur donne  
A nos champs la fécondité  
Et la splendeur des arts couronne  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)*

*Ô Belgique! Ô Mère chérie!  
A toi nos cœurs, à toi nos bras.  
A toi notre sang, ô Patrie  
Nous le jurons tous, tu vivras.  
Tu vivras toujours fière et belle,  
Plus grande en ta forte unité  
Gardant, pour devise éternelle  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)*

***Ô Belgique! Ô Mère chérie!  
A toi nos cœurs, à toi nos bras  
A toi notre sang, ô Patrie  
Nous le jurons, tous, tu vivras  
Tu vivras, toujours grande et belle  
Et ton invincible unité  
Aura pour devise immortelle  
Le Roi, la Loi, la Liberté (Ter)***

## JENNEVAL

de son vrai nom Hippolyte Louis Alexandre Dechez (ou Dechet),

Lyonnais de naissance, il avait fait de la Belgique sa patrie d'adoption.

Comédien, il apparut d'abord sur la scène à Ajaccio et à Marseille, puis en 1826 fut engagé à l'Odéon qu'il quitta pour Lille puis Bruxelles où il fut artiste à la Monnaie.

En 1828, engagé à la Comédie Française, il joua dans "Mérope" (tragédie de Scipione Maffei) et "L'Etourdi" (comédie de Molière).

Il quitta Paris après les journées des 27, 28 et 29 juillet 1830 (les Trois Glorieuses qui mirent fin au règne de Charles X) pour rejoindre Bruxelles où il s'inscrivit parmi les membres de la Garde Urbaine qui voulaient maintenir l'ordre lors des troubles de la Révolution.

Héros de théâtre, il mourut en héros le 19 octobre 1830 en défendant Lierre dans le Corps d'Armée de NIELLON, entre Lierre et Malines, la tête emportée par un boulet hollandais. Les patriotes dont il porte l'uniforme sur la gravure lui firent des funérailles émues à sainte Gudule et à la Place des Martyrs.



## François VAN CAMPENHOUT

Ce bourgeois de Bruxelles y est né en 1779

Chanteur, compositeur et écrivain, il fit ses études musicales sous la direction du violoniste Pauwels.

Il quitta l'emploi que son père lui avait trouvé dans le bureau d'un procureur, pour se lancer dans la carrière artistique.

D'abord violoniste dans l'orchestre du théâtre de la Monnaie, puis ténor au théâtre de Gand, il obtint rapidement une réputation comme chanteur et fut applaudi dans des villes comme Bruxelles, Anvers, Brest, Paris, Amsterdam, La Haye, Rouen, Lyon et Bordeaux.

En 1828, il avait terminé sa carrière dramatique et était venu se fixer à Bruxelles où il fut chef de musique à la Grande Harmonie.

On retiendra certaines de ses créations comme les opéras "Grotuis" ou le Château de Lovesteyn", le "Passe-partout", et "L'heureux mensonge" joués à l'étranger, un ballet; "Diane et Endymion" et une cantate en l'honneur de Corneille, ainsi qu'une variété d'œuvres, opéras, chœurs, cantates, messes, symphonies, etc., restées inédites après sa mort en 1848.

Son œuvre la plus marquante restera sans conteste la musique de La Brabançonne qu'il composa pour accompagner les vers de Jenneval.



Le 4 juillet et le 7 novembre 2004, les Francs Arquebusiers ont fêté le 425<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur gilde.

Invités d'honneur: la Milice Bourgeoise de Lessines



Cimetière de Lorette

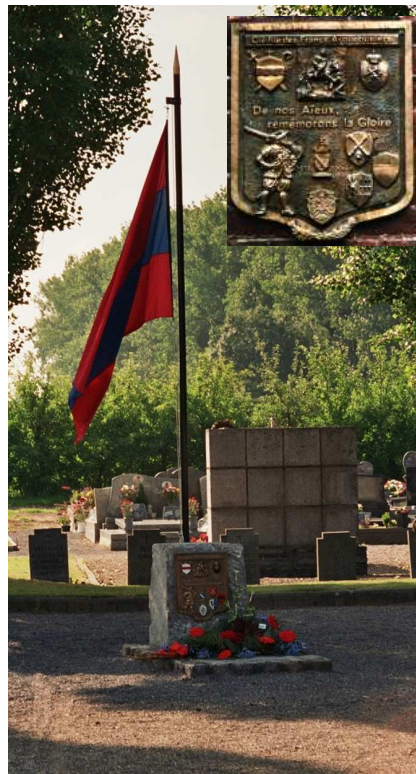
Inauguration du monument aux défunts par  
M Bellem Président des Anciens Combattants de Visé



Toutes les photos sur [www.arquebusiers.be](http://www.arquebusiers.be)



A Visé, le 4 juillet et le 7 novembre 2004,  
les Francs Arquebusiers ont fêté  
le 425<sup>e</sup> anniversaire  
de la fondation de leur gilde



Toutes les photos sur  
[www.arquebusiers.be](http://www.arquebusiers.be)

A Visé, le 4 juillet et le 7 novembre 2004, les Francs Arquebusiers ont célébré le 425<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur gilde. A cette occasion une rétrospective photographique fut organisée, véritable musée du souvenir.

Toutes les photos sur [www.arquebusiers.be](http://www.arquebusiers.be)



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
Les Collèges  
Nicolas et Alex Wolff  
Elsa et Julia Charlier



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
5 juillet 1950  
Séance académique



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
sept 1919  
L'Empereur Pierre Hottelot et ses aides de camp



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
Joseph Dâs en 1935



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
juillet 1923  
Marie et Marthe Wolff, Empereur  
François Carlier-Gilès  
à l'Estimée Elisabeth Michoux et Joseph Dâs



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
Le Gast des Dames en 1953  
Augusta et Marcel Poelmans-Delhet



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
1953  
Nicolas Kinet aide de camp de l'Empereur



Jean-Louis  
Godefroy-Hottelot  
Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
juillet 1924  
Gaston et Marcellet aux Morts



Guy George, Martin Walcz, Robert Strubbers, Fernand Hottelot, Emmerich, Alex Wolff, Roger Godey, Joseph Hottelot, Jean-Louis Godefroy-Hottelot, Alfred Kinet, Compagnie Royale des Francs Arquebusiers  
juillet 1924  
Médailles de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale  
Médaille de la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale  
Médaille de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale  
Médaille de la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale

A Visé, le 4 juillet et le 7 novembre 2004, les Francs Arquebusiers ont célébré le 425<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur gilde.  
A cette occasion une rétrospective photographique fut organisée, véritable musée du souvenir.

